

Le journal de La Courneuve

regards

Visites de quartiers

Le maire et l'équipe municipale à la rencontre des habitant-e-s. **P. 4**



N° 557 du jeudi 10 au mercredi 23 juin 2021



Voir la ville en vert

MPT YOURI-GAGARINE
Des ateliers pour reprendre confiance tout en beauté.

P. 6

FESTIVAL
Les jeunes s'emparent du centre Houdremont.

P. 11

ÉQUITATION
Chiara Zenati : au galop vers les JOP de Tokyo.

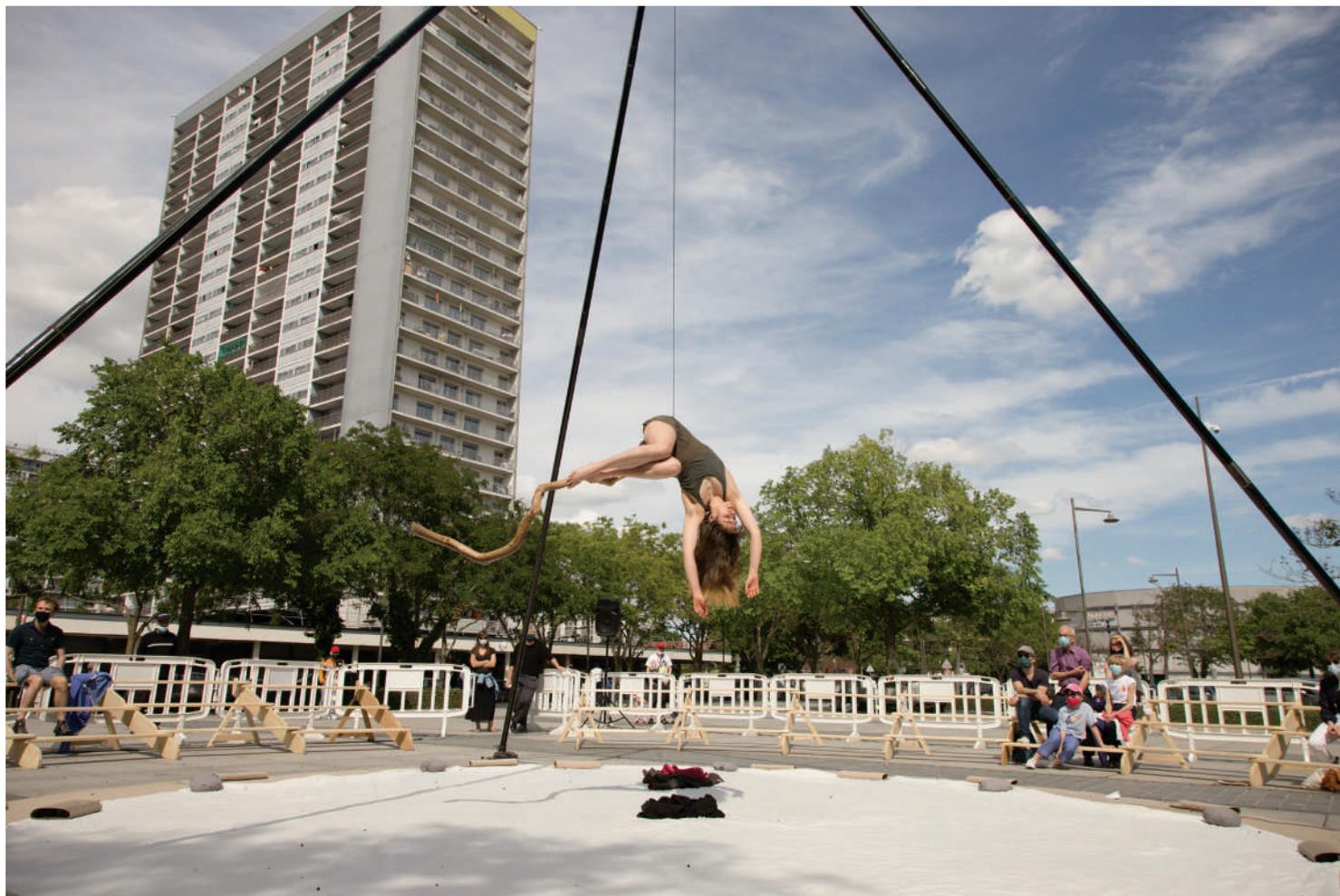
P. 13

PORTRAIT
Une moisson de succès pour le boxeur Adrien Sautron.

P. 16

lacourneuve.fr





Silma Syan



S. S.



S. S.

Du spectacle très vivant

À l'occasion du festival Place au cirque proposé le 29 mai par le centre culturel Jean-Houdremont et la Maison des jonglages, la compagnie Libertivore a surpris le public avec deux spectacles ancrés dans le monde végétal et animal, *Hêtre* et *Phasmes*.

Questions pour un jeune champion

Qui a remporté la finale du concours de culture générale « Quiz PIJ », organisée le 2 juin au Point information jeunesse ? C'est, c'est... Simbron!



Léa Desjours



Reprise du sport

Courir, lancer, nager... Voilà un mois que les petits Courneuvien-ne-s peuvent de nouveau se dépenser à l'École municipale d'éducation physique et sportive (Emeps).



L. D.



Thierry Arcouin



T. A.

Le patrimoine (se découvre) à deux-roues

Le 6 juin, plusieurs habitant-e-s du territoire ont enfourché leur vélo pour visiter les cités-jardins de Plaine Commune, de Villetaneuse à la cité Albert-1^{er} de La Courneuve.

À MON AVIS



Léa Desjours

Gilles Poux,
maire

Une journée pour les enfants!

« Nous le savons, les enfants ont besoin de respirer, de se divertir. Ce besoin prend, dans cette période sanitaire si contraignante, une importance essentielle. Enfance et confinement ne vont vraiment pas ensemble. Et c'est bien normal ! Les verbes des enfants sont « jouer, découvrir, apprendre, se dépenser... », et surtout pas s'enfermer et se confiner.

Lorsqu'on a lu dans *Regards* les paroles des élèves de CM2 qui ont pu partir en classe de neige, on vit comme une profonde injustice que certain-e-s n'aient pu s'y rendre à cause des restrictions sanitaires. Lorsqu'on entend les rires de la patinoire, on comprend le besoin d'extérieur et on réalise le manque qu'a dû représenter l'absence de fonctionnement des clubs de sport ou autres activités.

« Alors, en ce temps de "déconfinement", nous avons décidé de nous mobiliser pour nos enfants. »

Des moyens ont été cherchés et trouvés pour permettre aux élèves des classes maternelles et élémentaires de toutes les écoles de passer une journée à l'extérieur. Une journée pour voir, une journée pour découvrir.

Ainsi, à l'heure où j'écris, ce sont déjà 4 700 enfants de La Courneuve qui vont pouvoir "s'oxygéner". Certain-ne-s iront à la mer, d'autres à la campagne, d'autres encore visiteront des musées, découvriront des artistes, profiteront de la réouverture des cinémas. Les projets sont multiples, divers, pédagogiques parce que construits avec les enseignant-e-s et l'inspectrice de l'Éducation nationale, dont je voudrais remercier ici la mobilisation.

Lorsque nous agissons pour être labélisés « Cité éducative », notre volonté est d'agir par tous les moyens possibles pour "sortir d'un système éducatif qui reproduit les inégalités". Cette initiative en est l'illustration. Peut-être que dans d'autres villes, dans d'autres quartiers, les enfants n'ont pas besoin de cela pour respirer ? Mais, à La Courneuve, nous savons que c'est nécessaire, utile, alors nous prenons nos responsabilités, nous mobilisons nos moyens financiers et humains, sans jamais nous résigner au fatalisme. C'est cela pour nous une ambition de transformation et d'émancipation. »

Vie locale

À l'écoute des habitant-e-s

Le maire, de nombreux élu-e-s, des agent-e-s de la ville et de Plaine Commune se sont rendus dans les quartiers sud, nord et des Quatre-Routes pour échanger avec les Courneuvien-ne-s sur leur cadre de vie et relever les dysfonctionnements à résoudre.



Lea Desjours

4 000 Sud

Le stationnement : point noir du quartier

Vendredi 28 mai, le maire et l'adjointe au maire déléguée au droit à la santé, Zaïnaba Said Anzum, ont fait le tour du quartier des 4 000 Sud. Accompagnés des services municipaux, ils ont fait le point sur les améliorations réalisées ou encore à réaliser dans ce secteur. Rue Paul-Langevin, devant l'école Henri-Wallon, Zaïnaba Said Anzum signale qu'il y a parfois des intrusions dans l'établissement. « *Il s'agit souvent d'anciens élèves nostalgiques de leur école* », souligne-t-elle. Aucune dégradation n'y est observée. Un peu plus haut dans la rue, on entre dans le vif du sujet : le stationnement anarchique sur les trottoirs. Pour contrer ces comportements, la municipalité a fait poser des blocs de béton de différentes hauteurs. Pendant l'été, l'artiste Berthet One devrait, avec un groupe d'habitant-e-s du quartier, y peindre des fresques. Ces « spots » empêcheront non seulement les voitures de stationner, mais enjoliveront également le quartier. Les piéton-ne-s pourront ainsi se réapproprier l'espace. Trois autres endroits sont envahis par les véhicules mal garés : le parking derrière l'école Joséphine-Baker, la place Alfred-de-Musset et la rue Renoir. Le maire déplore ce nombre important de voitures qui « *gâchent* » la vue dans ce quartier qui a « *de beaux espaces* » : « *Il faut absolument qu'on arrive à régler ça!* » Rue Renoir, Gilles Poux salue des jeunes femmes en train de discuter au soleil. Elles lui font part de leur problème à trouver une place de parking dans le quartier. « *On en a marre de recevoir des amendes. Il nous faut plus de parkings. Tous les jeunes ont des voitures.* » Pour le maire et son adjointe, l'urgence est de rouvrir le parking souterrain rue Renoir, fermé depuis l'incendie volontaire de février 2020. Après un passage à La Tour et Joliot-Curie, où d'importants projets sont en cours d'élaboration, la visite s'achève au Moulin-Neuf, où les Courneuvien-ne-s profitent du beau temps et des espaces de proximité. ● Isabelle Meurisse



Rue Paul-Langevin, des blocs de béton ont été posés pour éviter le stationnement sur le trottoir.

Lea Desjours

4 000 Nord

Un quartier en pleine mutation

Sous un temps lourd et orageux, le maire, plusieurs élu-e-s et agent-e-s de la Ville et de Plaine Commune se retrouvent devant l'école élémentaire Robespierre, ce jeudi 3 juin. La directrice s'inquiète face à l'aménagement de la circulation automobile dans le cadre du programme de rénovation urbaine. « Je râle rarement, mais je ne veux pas que les voitures passent à ras de l'école ! Si je regarde les places de stationnement déjà fixées au sol, j'ai l'impression que la rue Robespierre va devenir très large », explique-t-elle. « Il n'a jamais été question de ça et rien ne sera fait sans vous consulter », la rassure Rachid Maiza, adjoint au maire délégué au cadre de vie, à l'hygiène, au marché des Quatre-Routes et à l'État civil. Sur le mail Roger-Salengro, des petit-e-s et des grand-e-s profitent des nouveaux jeux et jardins et le maire se demande comment apporter de la fraîcheur aux habitant-e-s. L'installation de mâts de brumisation, des structures en dur avec un système de filtration intégré, est évoquée.

Direction rue Guilletat puis avenue Henri-Barbusse, où un trou et une énorme base de signalisation en béton de la Société du Grand Paris vont faire l'objet d'un signallement. Devant la boulangerie-pâtisserie La Belle Époque, le maire et les élu-e-s discutent ensuite avec deux mères de famille attablées en terrasse. « Ça fait du bien de se poser pendant que les petits sont à l'aire de jeux ! » lancent-elles. « Les enfants se sont bien appropriés l'endroit », note Corinne Cadays-Delhome, adjointe au maire déléguée au droit au logement et à la gestion du patrimoine de la ville. Seuls bémols : l'état de la pelouse et la présence d'eau stagnante devant la Maison pour tous Cesária-Évora, dûs a priori à la mauvaise qualité de la terre et à sa quantité insuffisante. « Ça n'absorbe

pas l'eau, ça ne correspond pas à ce qui devait être livré, s'emporte Gilles Poux. Il faut demander à l'Anru de changer ça ! »

Démolition partielle et réhabilitation de logements, nouveaux aménagements, construction d'une passerelle vers le parc Georges-Valbon... Dans la cité du Vieux-Barbusse, la rénovation est sur toutes les lèvres. Le groupe se rend enfin dans la cité Albert-1^{er}, dernière étape de la visite, où un habitant évoque les difficultés pour se garer. « Il y a des problèmes de stationnement dans toutes les rues alentour, on va voir ce qu'on peut faire », insiste Oumarou Doucouré, adjoint au maire délégué aux droits de l'enfance et de la petite enfance. C'est que le quartier change, et va encore changer. ● Olivia Moulin



L'aire de jeux installée devant la MPT fait le bonheur des enfants.

Quatre-Routes/Anatole-France

Pas de problèmes sans solution !

« Voilà deux ans que les travaux du collège ont commencé ! » proteste une dame devant le groupe scolaire Anatole-France. Patiemment, le maire explique les étapes indispensables et parfois chronophages liées au chantier : terrain à déclasser, fouilles à réaliser, Covid. « C'est vrai, reconnaît-il, les travaux ont pris six mois de retard ». À la cité des Fleurs, une habitante signale des problèmes de stationnement. « Nous allons intervenir auprès du bailleur »,

assure Rachid Maiza, adjoint au maire délégué au cadre de vie, à l'hygiène, au marché des Quatre-Routes et à l'État civil.

Voiture épave, bornes de plastique délimitant une piste cyclable écrasées par le passage des camions, trous pratiqués dans les massifs qui bordent le passage du tramway, plaque de rue à déplacer ou trop petite, absence de passage piéton : chaque voie, chaque trottoir est passé au crible.

Sur le parking d'un magasin de stockage en gros, le maire s'entretient avec les employé-e-s : « Le mur qui donne sur la rue n'est pas réglementaire, explique-t-il. Nos services vont venir voir le propriétaire... » Pascal Le Bris, adjoint au maire délégué au développement durable et aux pratiques sportives, prend note de la présence de tas sauvages avenue Jean-Jaurès. « Nous allons passer à un ramassage par semaine », précise-t-il.

Sente de la Charbonnière, qui va devenir piétonnière et arborée, le maire demande la vérification de l'inscription financière concernant les futurs aménagements. Rue Danton, des résident-e-s l'interpellent sur l'insécurité qui règne dans le parc voisin. « Nous sommes déjà intervenus, pourtant, le climat reste délétère, nous allons trouver d'autres leviers », promet-il.

Restent des rencontres lumineuses, à l'instar d'une habitante qui se réjouit du côté village de La Courneuve « qu'il faut préserver », d'un jeune homme, qui lance un joyeux : « Eh bien, vous en avez des amis, monsieur le maire ! », d'une aide-soignante, en butte à un problème de logement trop petit, qui s'exclame, radieuse, à la vue du groupe : « Soyez les bienvenus dans notre résidence ! Et merci pour ce que vous faites pour nous... » ● Joëlle Cuvilliez



Le maire, accompagné des élu-e-s Sacha Moskowitz, adjoint au maire délégué aux pratiques de démocratie participative et de citoyenneté, et Dalila Aoudia, conseillère municipale, vont à la rencontre des habitant-e-s en marchant.

Atelier

Prendre soin de soi

La Maison pour tous Youri-Gagarine a lancé un cycle d'ateliers socio-esthétiques à destination des femmes. Un institut bimensuel qui offre soins, relaxation, bien-être, écoute et valorisation.



Gommage, préparation de crèmes, massage du cuir chevelu... toute une gamme de soins est proposée aux femmes inscrites à l'atelier socio-esthétique de la MPT Youri-Gagarine.

Tous les quinze jours depuis avril, c'est le même rituel. Les adhérentes de la MPT Youri-Gagarine inscrites à l'atelier socio-esthétique se retrouvent dans une salle lumineuse, chaleureuse et accueillante pour confier leurs mains, leur visage, leurs pieds aux bons soins d'Élodie. Élodie est socio-esthéticienne, elle a été formée au Cours d'esthétique à option humanitaire et sociale (Codes), une école reconnue par l'État dont les locaux sont situés au Centre hospitalier régional universitaire de Tours. Épilation, manucure, modelage, gommage, massage, Élodie propose toute une gamme de soins pour le corps à des femmes à qui la vie n'a pas toujours fait de cadeau. En leur prodiguant ces soins, qui passent par le toucher, elle restaure bien plus que leur plastique ou leur image. « *Quand on a vécu des choses pas faciles, prendre soin de soi permet de reprendre confiance, de restaurer sa dignité. L'accompagnement que je propose va au-delà de l'esthétique, il s'agit aussi de travailler sur l'intériorité*, explique-t-elle. *Mon métier s'adresse à des populations souffrantes*

ou fragilisées, qui ont connu la maladie, un accident, qui sont en détresse sociale, en rupture professionnelle... »

Mieux-être et bienveillance

Elles sont quatre en ce jeudi 3 juin, prêtes à passer deux heures ensemble... mais centrées sur leur propre mieux-être. Élodie enveloppe leurs jambes dans des bandes préalablement trempées dans une eau camphrée et mentholée afin de les décongestionner. Les mollets une fois « momifiés », la bonne humeur s'installe, les rires fusent. Pendant qu'elles préparent une subtile crème pour le visage à base d'huile d'abricot et d'huile de prune parfumée à la vanille ou au bois de Hô, Élodie leur offre à tour de rôle un soin hydratant pour cheveux. Elle masse longuement le cuir chevelu puis enveloppe les têtes dans une charlotte chauffante. Les visages se détendent, les langues se délient. Il est temps de passer au gommage. Meticuleusement, Aïssatou se frotte les joues, le front, le menton, puis se rince à l'eau claire sans savon.

Elle sourit. « *La directrice de la MPT m'a appelée pour me proposer d'essayer cet atelier*, explique l'une des participantes. *Ça m'a beaucoup plu. Depuis, je viens à chaque séance. Élodie nous apprend à faire toutes sortes de préparations qu'on peut reproduire à la maison, du fard à paupières, du gel pour dégonfler les yeux...* La dernière fois, on a fait un gommage du visage avec des perles de bambou. » « *À chaque fois, on rentre chez nous avec notre produit, c'est trop bien*, confirme Fatiha qui se réjouit de sentir la fraîcheur gagner ses jambes. *C'est bien de pouvoir venir ici une fois tous les quinze jours, on a du mal à prendre du temps pour nous à la maison.* »

Un nouvel atelier prévu pour la rentrée

Anna Diop, référente famille à la MPT, précise : « *Les mots "relaxation", "bien-être", on les avait entendus dans les temps d'échange avec les adhérents. C'est via le programme de réussite éducative, le PRE, que nous avons rencontré Élodie.* » Laurence Blin, la

coordinatrice du PRE, se souvient : « *En 2017, on voulait mettre en place un atelier bien-être pour les parents au PRE. Il y a différentes visions de la parentalité. Notre axe, c'est de soutenir les personnes, qui ne sont pas uniquement parents. Un certain nombre de femmes, qui élèvent seules leurs enfants, ont pour seul projet leur éducation. Elles sont parfois confrontées à la solitude, à la difficulté. On a cherché quelque chose pour qu'elles aient un moment à elles.* »

L'expérimentation des ateliers socio-esthétiques est, à n'en pas douter, une réussite. Compte tenu de ce succès, la MPT Youri-Gagarine, qui reprend petit à petit son rythme de croisière après une longue interruption liée au Covid et aux travaux, entend bien proposer un nouveau cycle de soins de beauté à la rentrée prochaine. ●

Joëlle Cuvilliez

L'atelier socio-esthétique est gratuit. Les adhérentes de la MPT qui souhaitent y participer doivent simplement s'y inscrire. Restrictions sanitaires obligent, la jauge est limitée à huit personnes.

Aller voter en pratique

Le dimanche 20 juin aura lieu le premier tour des élections régionales et départementales. À dix jours du scrutin, voici des informations pratiques à connaître avant de vous rendre aux urnes.


BUREAU DE VOTE N°1
Hôtel de ville

Avenue de la République

BUREAU DE VOTE N°2
École élémentaire Louise-Michel

3, sente de la Souché

BUREAU DE VOTE N°3
École maternelle Raymond-Poincaré

80, avenue de la République

BUREAU DE VOTE N°4
École maternelle Raymond-Poincaré

Rue du Chevalier-de-la-Barre

BUREAU DE VOTE N°5
École maternelle Charlie-Chaplin

Rue Jollois

BUREAU DE VOTE N°6
École maternelle Ethel-et-Julius-Rosenberg

29, avenue Waldeck-Rochet

BUREAU DE VOTE N°7
École maternelle Robespierre

1, rue Robespierre

BUREAU DE VOTE N°8
École élémentaire Jules-Vallès

44/46, avenue Roger-Salengro

BUREAU DE VOTE N°9
École maternelle Joséphine Baker

1-3, parvis Joséphine-Baker

BUREAU DE VOTE N°10
École maternelle Paul-Langevin

1, allée Henri-Wallon

BUREAU DE VOTE N°11
École élémentaire Henri-Wallon

Avenue du Général-Leclerc

BUREAU DE VOTE N°12
École maternelle Irène-et-Frédéric Joliot-Curie

4, rue Claude-Debussy

BUREAU DE VOTE N°13
École élémentaire Anatole-France

68, rue Anatole-France

BUREAU DE VOTE N°14
École maternelle Anatole-France

68, rue Anatole-France

BUREAU DE VOTE N°15
École maternelle Paul-Doumer

2, rue Paul-Doumer

BUREAU DE VOTE N°16
École élémentaire Paul-Doumer

6, rue Paul-Doumer

Le scrutin est ouvert à 8 heures
et clos à 20 heures.

Pour voter, il est impératif de présenter
une pièce d'identité et d'être inscrit sur
les listes électorales.


RESPECT DES GESTES BARRIÈRE

Des aménagements spécifiques sont prévus compte tenu du contexte sanitaire dans lequel les élections se déroulent. L'État fournira aux communes les équipements de protection sanitaire adaptés. Les bureaux de vote proposeront du gel hydro-alcoolique à l'entrée et le port du masque y est obligatoire. Les votant-e-s sont invités à venir avec leur propre stylo pour signer les registres d'émargement. L'accueil des électeur-ric-e-s sera sécurisé : la distanciation physique sera respectée et le nombre de personnes autorisées à se trouver ensemble dans la même pièce sera limité. Les locaux, le mobilier et le matériel électoral (isoloir, urnes, etc.) seront également désinfectés.

VOTER PAR PROCURATION

Pour pouvoir voter, il faut être majeur, avoir la nationalité française et être inscrit sur les listes électorales. Si vous ne pouvez pas être présent le jour du scrutin, vous pouvez désigner une personne pour voter à votre place. Celle-ci doit être inscrite sur la même liste électorale que vous et ne pas détenir plus de deux procurations. Pour faire une procuration, vous pouvez vous rendre au commissariat de La Courneuve avec un justificatif d'identité et remplir le formulaire Cerfa n° 14952*02, disponible sur place ou en ligne sur le site [service-public.fr \(https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/R12675\)](https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/R12675). Vous pouvez faire cette démarche partiellement en ligne, en renseignant les informations nécessaires sur la nouvelle plateforme [maprocuration.gouv.fr](https://www.maprocuration.gouv.fr) avant d'aller au commissariat pour valider votre identité.

Le bonheur est

Ici et là dans l'espace public, les habitant-e-s de tout âge s'emparent avec enthousiasme des opportunités de mettre les mains dans la terre. Un moyen de (re)prendre contact avec la nature et de cultiver le lien social.

Photos : Léa Desjours

Il faut voir ses yeux quand elle parle des légumes qu'elle fait pousser : des tomates, des carottes, des poivrons, des salades, des épinards, des aubergines et « même des concombres des Antilles », sa terre d'origine. En ce mardi 1^{er} juin éclairé par un soleil estival, Julie, retraitée, jardine la parcelle qu'elle possède depuis trois ans dans les jardins partagés de Carême-Prenant. « Je viens tous les jours, le matin ou l'après-midi, et parfois le matin et l'après-midi, sourit-elle. Je vis en appartement, alors je suis contente d'avoir mon petit jardin. C'est un peu dur à cause de mon dos qui me fait mal, mais ça m'aère l'esprit : quand on est dedans, on oublie tout ! » Dans un milieu très urbanisé comme La Courneuve, les heureux bénéficiaires des parcelles inaugurées en 2015 viennent chercher un îlot de respiration et de verdure.

73%

c'est le pourcentage de Français-e-s pour lesquels l'entretien d'un jardin est une source de plaisir.

« On a différents profils, des personnes à la retraite, des couples, des jeunes et des familles, mais ils cherchent tous à se rapprocher de la nature », indique Azzouz Kajout, responsable de l'association qui gère les jardins partagés depuis 2019. Se rapprocher de la nature et du vivant, renouer avec le temps long et le rythme des saisons, c'est aussi ce qui attend les élèves de CM2 de l'école élémentaire Paul-Langevin venus ce même jour au potager de la Reine, dans le cadre du Plan d'éducation artistique et culturelle (PEAC). Encadrés par Monte Laster et Dee Curtis de l'association FACE et par leur enseignante, elles et ils grattent la terre, plantent des topinambours, arrosent les plantes au tuyau et à l'arrosoir, observent

les vers de terre et les coccinelles et cueillent des fleurs et des feuilles pour composer leur herbier. « Ça sent trop bon ça, c'est quoi ? » demande Fahim en frottant avec énergie les tiges d'un fenouil.

Le jardinage, un outil de partage

Les enfants engagés dans ce projet ont parfois un rapport à la terre bien plus important que ce que l'on pourrait imaginer de la part de petits citadin-e-s. Certain-e-s, comme Davud, sont déjà familiers de ce drôle d'arbuste au feuillage soyeux et argenté planté au milieu du potager, l'*Artemisia absinthium*. « Mon papi en Turquie en met toujours dans son thé ! » explique-t-il aux membres de FACE, avant d'évoquer les ruches et le miel de sa grand-mère. Le jardin permet ainsi de partager des souvenirs et des connaissances, de nouer des conversations et des relations. « C'est tout le principe de notre potager : montrer qu'un espace vert peut créer du lien social entre les habitants d'un quartier ou d'une ville, entre les générations, entre les cultures... » confirme Monte Laster.

Pour batailler contre les escargots, les limaces et les chenilles, contrer les effets du gel et faire face à tous les autres aléas du jardinage, il vaut mieux effectivement la jouer collectif. Face aux intrusions dans les jardins de Carême-Prenant, Azzouz Kajout a décidé d'impliquer les enfants du quartier dans le projet. « Certains envoyaient leur ballon dans les parcelles, alors je les ai fait entrer, je leur ai donné des pelles pour creuser la terre et je leur ai expliqué ce qu'est un potager : de l'or noir ! Ils ont bien compris. Le dialogue, c'est ce qu'il y a de plus important. »

En plus de l'aide de Plaine Commune qui a, par exemple, fourni des bacs à compost et organisé un atelier sur le compostage, et de la Ville, les jardinier-ère-s de Carême-Prenant peuvent compter les uns sur les autres et ont créé un groupe WhatsApp pour échanger. « C'est important



En cultivant légumes, fruits et fleurs, les jardinier-ère-s de Carême-Prenant comme Julie et Azzouz...

l'entraide, insiste Ahmed, qui a demandé une parcelle en 2020 pour partager une « aventure » avec son beau-père. Quand on démarre, on ne connaît rien. C'est un autre jardinier qui m'a appris que les séparateurs en bois que j'ai installés attirent les vers et les asticots. » Parmi les « mentors », comme les appelle Azzouz Kajout, celles et ceux qui prodiguent conseils et coups

de main, il y a Muhammad. Il s'est mis au jardinage en 2015 pour rester actif et prendre de la distance face à ses nombreux problèmes de santé. Sa dernière trouvaille ? Des bouteilles de plastique recyclées en fraisiers suspendus. « J'ai vu ça sur YouTube ! » lance-t-il avec fierté. Dans les jardins, ce sont aussi les idées qui fleurissent. ● Olivia Moulin



Les dahlias cultivés par l'association La Courneuve fleurie vont éclore en septembre.

t dans le jardin



vous contribuent à repeindre la ville en vert.

Jardiner dans sa rue ou dans son quartier

Avec le permis de végétaliser, tout le monde peut semer des graines en ville !



Pas besoin de jardin pour jardiner : un pied d'arbre, un potelet, un mur, un bac ou une jardinière installés sur le trottoir peuvent faire l'affaire ! Lancé en 2019 par Plaine Commune et les neuf communes du territoire, le permis de

après de Plaine Commune, avec une description du projet, un plan ou une photo de l'emplacement, la charte de végétalisation signée et une attestation d'assurance responsabilité civile. Si le projet est validé, le permis est accordé pour une durée d'un an

végétaliser permet aux habitant-e-s (particulier-ère-s, conseils de quartier, associations, commerçant-e-s...) de faire pousser, en solo ou à plusieurs, la nature en ville. Comment ? Il suffit de faire une demande d'autorisation d'occupation temporaire (AOT) du domaine public

(renouvelable tacitement pour quatre ans maximum). Millepertuis rampant, julienne des jardins, gazon d'Espagne... la charte de végétalisation comporte une liste de végétaux à privilégier parce qu'ils sont peu gourmands en eau, vivaces, et fleurissent longtemps. En revanche, certains végétaux sont interdits, comme les plantes toxiques, envahissantes ou épineuses. Pas question non plus d'utiliser des engrais chimiques et des produits phytosanitaires, ni de laisser sa parcelle à l'abandon. Couper, tailler, tuteurer, nettoyer... le jardinage, c'est du travail ! Mais Plaine Commune et la Ville, sans se substituer aux habitant-e-s, sont là pour les accompagner et les aider à favoriser la biodiversité, embellir leur cadre de vie et s'approprier l'espace public. ● O. M.

Plus d'infos : <https://plainecommune.fr/permisdevegetaliser/>

Prendre soin des plantes, c'est prendre soin de soi

Bon pour la santé physique, psychique et mentale, le jardinage peut même être une activité thérapeutique à part entière.



Mettre les mains dans la terre aide à guérir certains maux.

Amélioration de l'équilibre et de la souplesse, renforcement des muscles et de l'ossature, entretien de la mobilité articulaire, réduction des risques cardiovasculaires, lutte contre le diabète et la tension artérielle... les bienfaits physiques du jardinage sont attestés et en font une activité particulièrement recommandée aux seniors pour se maintenir en

forme. Ce sport doux permet de brûler environ 300 calories par heure, la dépense énergétique variant évidemment selon l'activité : c'est plus facile de cueillir que de bêcher !

En cultivant un jardin, on travaille aussi sa concentration et sa mémoire, on stimule ses sens, on améliore son humeur et on s'apaise. Gratter la terre, semer des

graines, regarder les fleurs et les légumes pousser, c'est se découvrir capable de produire, retrouver un cycle lent et se reconnecter au vivant, quelque chose de réel et de bien plus grand que soi. Le jardinage peut alors accompagner la prise en charge de l'autisme, de la maladie d'Alzheimer, de la dépression ou de la perte d'autonomie dans le cadre de l'hortithérapie. Cette thérapie par le jardin et par le jardinage, assez présente dans les pays anglo-saxons, en Suède et au Japon, a été formalisée notamment par le médecin américain Benjamin Rush. Dès 1790, il remarquait que « *les aliénés de sexe mâle qui coupent du bois et bêchent dans le jardin guérissent souvent* ».

Des « jardins thérapeutiques » apparaissent ainsi dans des maisons de retraite, des centres médico-sociaux ou des hôpitaux, comme le Jardin des mélisses implanté au pôle psychiatrie du Centre hospitalier universitaire (CHU) de Saint-Étienne. Dans ces lieux de ressourcement, les patient-e-s peuvent sortir de l'isolement et de l'apathie, améliorer leurs fonctions cognitives et leur conscience d'eux-mêmes et libérer leurs émotions et leur parole. Cultiver leur bien-être en somme. ● O. M.

Votez pour végétaliser le city-stade

Vous avez envie de voir plus de nature en ville ? Dans le cadre du lancement d'une nouvelle paire de chaussures en matériaux recyclés, Adidas et Foot Locker ont chargé la start-up Merci Raymond de mener un projet de végétalisation soit au city-stade de La Courneuve, rue du Chevalier-de-la-Barre, soit à Bagnolet. Ce sont les utilisateur-ric-e-s des réseaux sociaux qui sont appelés à voter pour le site de leur choix le 11 juin, sur le compte Instagram du média Booska-P. Si le city-stade est retenu, des activités de jardinage et d'agriculture urbaine s'y dérouleront en juillet, en lien avec le bailleur social Seqens : ateliers pédagogiques et fleurissement des jardinières que les habitant-e-s pourront ensuite entretenir. ● O. M.

**GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S**

Non aux expulsions locatives !



Alors que la crise sociale et économique persiste et s'aggrave, le gouvernement a fait le choix de reculer la date de la fin la trêve hivernale au 1^{er} juin. Même si cette décision a été prise, elle reste minimale. Car ce sont des familles entières qui se retrouvent sans solution d'hébergement. Cette situation est parfaitement indigne ! Beaucoup d'habitant-e-s de la Seine-Saint-Denis ont été lourdement

impacté-e-s par les conséquences de la crise sanitaire, et ont subi une diminution ou une perte totale d'activité les conduisant à se retrouver dans l'impossibilité de payer leur loyer. Nous, élu-e-s du groupe « Pour La Courneuve », dénonçons fermement cette situation ! Les solutions de relogement manquent toujours à l'appel et le 115 reste saturé. Nous soutenons la tribune de plusieurs député-e-s, dont Marie-George Buffet, demandant l'arrêt des expulsions pendant la crise ; ainsi que la proposition du député Stéphane Peu pour un report immédiat jusqu'au printemps 2022. Nous menons cette bataille, avec le maire Gilles Poux, en prenant chaque année des arrêtés d'interdiction de mise à la rue sans solution de relogement. Le droit au logement est un droit fondamental, et nous nous battons pour qu'il soit respecté ! ●

Haroon Qazi, conseiller délégué à la promotion de la culture de paix et à la laïcité

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Les 20 et 27 juin, allez voter !



10, c'est le nombre de jours qui nous séparent du premier tour des prochaines élections départementales et régionales prévues les 20 et 27 juin. Les départements interviennent notamment dans le domaine de l'action sociale (enfance, personnes handicapées, personnes âgées, revenu de solidarité active), des infrastructures (en particulier les 345 km de routes départementales en Seine-Saint-

Denis), de la construction et l'entretien des collèges, ou bien encore de l'aide aux associations culturelles ou sportives. Les régions, quant à elles, exercent principalement leurs compétences dans les domaines du développement économique, de l'aménagement du territoire, des transports, de la construction et l'entretien des lycées, ou bien encore de la formation professionnelle. Ces élections concernent donc très concrètement votre vie quotidienne. Utiliser son droit de vote représente une façon d'exercer sa citoyenneté, de protéger sa liberté et de faire fonctionner la démocratie. Voter est aussi un devoir, où chacun.e doit jouer son rôle, à son échelle, afin d'influencer les décisions politiques. Pour toutes ces raisons, allez voter massivement les 20 et 27 juin prochain pour faire entendre votre voix ! À défaut de pouvoir vous déplacer, vous pouvez établir une procuration qui vous permettra de désigner une personne de confiance chargée de voter à votre place. Notre démocratie est fragile, elle ne s'use que si l'on n'en sert pas ! ●

Oumarou Doucouré, premier adjoint à l'enfance et à la petite enfance

GROUPE UNION POPULAIRE RÉPUBLICAINE

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »

Il n'y a pas de camp exclusif pour les humanistes.



Nous sommes encore loin de l'accalmie souhaitée et surtout de l'éradication de cette terrible pandémie qui a déstructuré notre société, affaibli notre tissu social, impacté durablement notre moral et mis à genoux notre économie. Aujourd'hui, les campagnes de vaccination à travers tout le pays s'accroissent enfin pour stopper la propagation du virus. Le déploiement de la stratégie vaccinale fonctionne bien et

le nombre de personnes qui se font vacciner démontre une prise de conscience sur les enjeux sanitaires, sociaux et humains pour faire reculer la pandémie. La vigilance reste néanmoins de mise : la vaccination ne nous autorise pas à abandonner les précautions élémentaires relatives à la COVID-19. Avec bienveillance, prenons soin de nos aînés et des personnes vulnérables. En réponse à la fracture numérique qui touche un grand nombre d'entre nous, il est essentiel d'aller vers celles et ceux chez qui l'information pour la vaccination n'arrive pas. C'est cela aussi le sens de la justice. Faut-il rappeler qu'être humaniste n'est pas un monopole, chacun, à son niveau, peut et se doit d'intervenir, au quotidien pour le bien-être des concitoyens et de la société, et ce, quel que soit le camp où il se trouve. Chaque fois que la vie est en danger, seule l'audace de l'espoir peut contribuer à la restauration de la joie de vivre. ●

Amirdine Farouk, conseiller municipal

L'audace de l'espoir - af93120@gmail.com

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

La santé par les Jeux

Le collège Georges-Politzer, labélisé « Génération 2024 » dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, a proposé ce mardi 1^{er} juin des ateliers sport, santé et alimentation à destination des classes de 6^e.



Léa Desjours

Les élèves du collège Georges-Politzer ont été initiés au hockey sur gazon, un sport qui change du foot, du basket et du handball !

Le collège Georges-Politzer ne manque pas de projets. Dans le cadre de sa labélisation « Générations 2024 », l'établissement a organisé des voyages sur d'anciens sites olympiques, diverses activités sportives et des expositions de photos. Nouvelle étape ce 1^{er} juin, des ateliers ont sensibilisé les élèves de 6^e à l'importance de l'activité physique en lien avec la nourriture et le sommeil, et cela d'autant plus que le confinement a réduit la dépense d'énergie et favorisé la consommation d'aliments peu équilibrés. Tôt ce mardi,

le ton est donné : tous les élèves prennent un petit-déjeuner équilibré, sur la base du constat qu'en temps normal très peu d'entre elles et eux petit-déjeunent. Puis, quatre classes de 6^e se mettent à tourner entre quatre ateliers. Des activités sont animées par des enseignant-e-s de différentes disciplines.

Bouger, éliminer

Au stade Nelson-Mandela, les élèves commencent par élaborer un menu fictif à partir de quatre ingrédients et, grâce à un fascicule, ils et elles estiment leur nombre

de calories. Puis ils et elles éliminent un maximum de celles-ci lors d'une course, cette fois-ci bien réelle, d'une demi-heure. Après cet effort, et en multipliant leur poids par le nombre de kilomètres parcourus, ils et elles peuvent connaître le nombre de calories dépensées. « *Je cours pour éliminer mon kebab !* » a compris un élève. Une fois les enfants rassemblés, Émile Maynier, prof d'EPS et cheville ouvrière de cette journée, explique que « *s'il n'y a que des légumes, on maigrit et s'il n'y a que des kebabs, on grossit ; mais si ce sont des petits plaisirs de temps en temps, on reste équilibré.* » Et d'inciter à marcher davantage, à faire du vélo ou de la trottinette pour aller à l'école.

Autre atelier ailleurs sur le stade : Guillaume Boussaert, un ancien du club de hockey sur gazon du Blanc-Mesnil, propose une initiation à sa discipline. L'idée est de faire découvrir une activité sportive que les élèves n'ont pas l'habitude de pratiquer. « *Le hockey sur gazon est présent sur le 93 mais pas encore très développé* », concède-t-il. Et le sportif ajoute : « *Ici c'est basket, handball et surtout football !* » Au programme donc : manipulation de la balle et tir au but, afin de montrer qu'il faut conjuguer force de la frappe et finesse dans l'usage de la crosse.

Au sein du collège lui-même, un atelier présente les cycles du sommeil et le lien avec l'activité physique et l'alimentation. « *Parce que l'on passe plus de*

temps devant les écrans, on se couche plus tard ; si on y ajoute le grignotage, cela a un effet négatif sur la qualité du sommeil », explique un enseignant. Les enfants font cercle autour de la maquette d'un œil géant sur lequel deux lampes sont braquées, l'une jaune, l'autre bleue. L'objectif est de montrer que la lumière bleue des écrans retarde l'heure d'endormissement. Pendant ce temps, d'autres enfants réalisent un grand puzzle en vue de recomposer les différents cycles d'une heure et demie en sommeil lent, sommeil paradoxal et latence.

Enfin, dans une salle du gymnase Jean-Guimier, un Forum de la santé comporte trois espaces. Dans le premier, les élèves peuvent calculer le nombre de morceaux de sucre que contient un goûter. Ils se rendent ainsi compte qu'un paquet de M&M's (souvent mangé en entier) est rempli d'une vingtaine de morceaux ! Dans le deuxième espace, les élèves peuvent créer leur burger en fonction de sa qualité pour la santé, mais aussi pour l'environnement. « *Ils comprennent que l'élevage des animaux pollue énormément* », explique ainsi une enseignante. Enfin, dans le troisième espace, deux petites vidéos sur l'alimentation sont diffusées avec un quiz à la clé. Sensibilisation réussie pour l'équipe enseignante. Le collège poursuivra bientôt ses projets « 2024 » par une initiation au skateboard, une nouvelle discipline olympique. ● Nicolas Liébault

Collège

À Houdremont, les jeunes font leur festival



Fabrice Gaboriau

Vendredi 2 et samedi 3 juillet, c'est le JeuneStival au centre culturel Jean-Houdremont ! Un festival conçu et réalisé par les jeunes eux-mêmes.

Depuis décembre, les jeunes préparent « leur » festival, un événement qu'ils et elles ont imaginé et mis en œuvre de bout en bout. Pour l'occasion, le centre culturel Jean-Houdremont leur a

littéralement laissé ses clés. Dès le départ, la démarche se veut ouverte, les initiateur-ice-s ayant élaboré un questionnaire qu'ils et elles ont fait remplir aux jeunes afin de connaître leurs attentes. Puis ils et elles se sont réunis une fois par mois le samedi après-midi afin de préparer l'initiative. Une trentaine de jeunes se sont occupés de tout en sous-groupes : programmation, communication, ateliers... Après un report dû au Covid, le festival aura lieu les 2 et 3 juillet avec, en point d'orgue, une scène ouverte le vendredi soir où sera présentée une grande variété de numéros. À la fois festif et ludique (escape game...) mais aussi culturel, avec un débat, cet événement est ouvert à tous les habitant-e-s, jeunes et moins jeunes, et totalement gratuit. Venez nombreux ! ● N. L.

Vendredi 2 juillet

18h-18h30 : ouverture par DJ Fredo

18h30-19h30 : performance et initiation au basket freestyle par Charly Melloul

19h30-21h : scène ouverte jeunes talents

Samedi 3 juillet

14h-15h30 : performance et initiation au steel-drum par Calypsociation

15h-16h : performance et initiation au hula hoop par Lila Chupa Hoops + escape game

16h-17h : performance et initiation au jonglage par Hugues Fafin + escape game + tournois Fifa

17h-18h : performance

et initiation au foot freestyle, et au steel-drum par Ilyes Medalle et Calypsociation, puis débat **18h-19h30** : battle de danse et performance pro

Si vous voulez vous produire lors de la scène ouverte, rendez-vous pour la sélection le samedi 12 juin de 15h à 18h au centre culturel Jean-Houdremont.

Diffusion du match de l'Euro 21, sous réserve de la qualification de la France vendredi ou samedi. Des espaces de restauration en extérieur seront mis en place.

Entrée gratuite. Centre culturel Jean-Houdremont, 11, avenue du Général-Leclerc. Tél. : 01 49 92 61 61.

Écoles

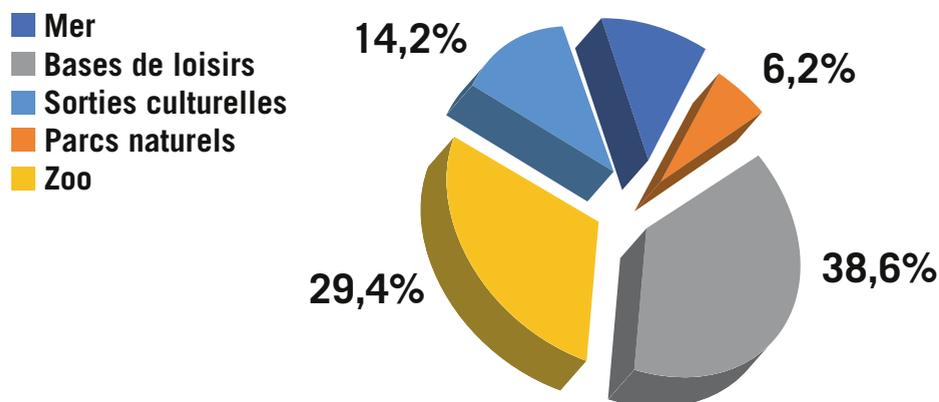
Priorité à l'épanouissement

La Ville a proposé aux écoles d'organiser pour les élèves des journées de découverte hors les murs, qui s'échelonnent jusqu'au 6 juillet.

C'était un crève-cœur de n'avoir pas pu envoyer la plupart des élèves en classe de neige l'hiver dernier pour cause d'épidémie. Et, plus largement, les différentes périodes de confinement n'ont pas permis le plein épanouissement des enfants. En conscience, la municipalité s'est organisée pour leur permettre de s'évader un peu une fois l'été arrivé, que les enfants soient en maternelle ou en élémentaire. Elle a proposé à chaque direction d'école d'initier un projet de destination pour une journée d'oxygénation hors les murs entre le 1^{er} juin et le 6 juillet (veille des vacances), alors que la période est à la réouverture progressive des structures et à la reprise des déplacements. Pour rendre cela possible, la Ville s'est engagée à assurer le transport par

car, les repas et les prestations de type entrées au musée ou atelier sur place à hauteur de 15 euros par personne. Au total, elle a mobilisé près de 120 000 euros afin d'accompagner ces sorties, un financement permis dans le cadre de report de crédits des budgets exceptionnels « Cités éducatives ». Seul prérequis, elle a demandé aux directions d'école que les propositions exprimées mêlent jeu et pédagogie, mobilisant les fondamentaux de l'Éducation populaire. La plus grande diversité des projets est ainsi de mise : milieu aquatique, sports collectifs, découverte du milieu naturel, visites et spectacles. Au total, 250 classes partent durant la période définie. Rires et visages radieux sont au programme! ● Nicolas Liébault

Une diversité de destinations



À la découverte des centres de loisirs

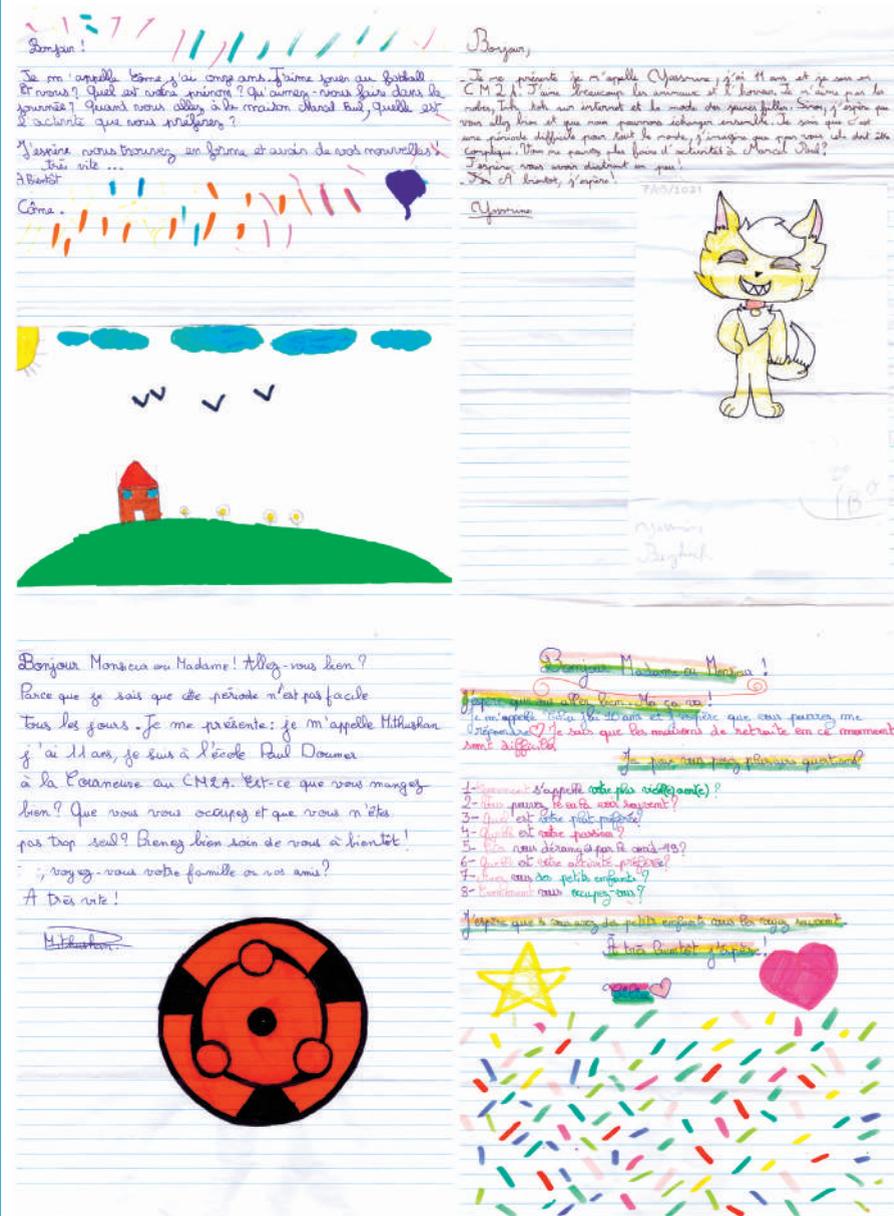
Au mois d'août 2021, la Ville propose un accueil de loisirs conçu pour les enfants couronneviens de 3 ans révolus qui feront leur première rentrée scolaire en septembre. Les conditions d'accueil adaptées aux tout-petits permettront une découverte en douceur, tranquille, de la vie en collectivité et des centres de loisirs. L'accueil se déroulera à l'école maternelle Saint-Exupéry, au 7 rue Edgar-Quinet, du 2 au 27 août, avec une amplitude horaire maximum de 8h20 à 18 heures, un accueil du matin à partir de 7h30 et la possibilité de venir en demi-journée. Vingt-quatre enfants seront accueillis, encadrés

par une directrice et quatre animateur-riche-s. L'inscription s'effectue au centre administratif Mécano, les documents nécessaires sont un livret de famille ou un extrait d'acte de naissance de l'enfant datant de moins de trois mois; le carnet de santé avec les vaccinations à jour; un justificatif de domicile (acte de propriété ou contrat de location + dernière quittance de loyer); l'avis d'imposition ou de non-imposition 2020 sur les revenus 2019. Une réservation des jours de présence est ensuite nécessaire. ● N. L.
Pour tous renseignements, contactez le service Enfance au 01 49 92 60 35.

Les générations communiquent !

Christel Saint Honoré a de la suite dans les idées. Comme les élèves de sa classe n'avaient pas écrit à leur famille depuis leurs destinations de vacances du fait de l'annulation des sorties en classe de neige, l'enseignante des CM2A de l'école Paul-Doumer a contacté la Maison Marcel-Paul afin qu'ils et elles envoient des lettres aux personnes âgées qui la fréquentent, et que ces dernières leur répondent. Dans leur missive, les 19 élèves se sont présentés, ont parlé de leur famille, de leur environnement. « Tout le monde a été marqué par cette période de Covid et nombreux sont ceux qui n'ont pas pu voir leurs grands-parents, dont certains vivent à l'étranger », évoque Christel Saint Honoré.

Les élèves ont aussi cherché à rassurer leurs aîné-e-s, parfois inquiets, et leur ont demandé si ils et elles appellent leur famille, regardent la télé ou ce qu'ils et elles font de leurs journées, etc. « J'aime jouer au football. Et vous? » demande ainsi le petit Côme. « J'espère que le temps n'est pas trop long pour vous », souhaite Tracy. L'enseignante a corrigé les fautes d'orthographe mais « un travail a aussi été fait sur les raisons pour lesquelles on écrit et sur les différents types de lettre qu'on adresse aux copains ou à la famille », explique-t-elle. Les premiers courriers ont été envoyés le 1^{er} juin et, dans quelques semaines, les usager-ère-s de la Maison Marcel Paul vont leur répondre. Un vrai échange par-delà les âges. ● N.L.



Handisport

Chiara Zenati, de La Courneuve à Tokyo

Il y a douze ans, cette jeune cavalière hémiplegique débutait sa carrière au centre équestre UCPA de La Courneuve. Cet été, elle s'envole vers Tokyo pour concourir aux Jeux olympiques et paralympiques (JOP). Son but? Décrocher l'or.



Moulard/département de la Seine-Saint-Denis

À 18 ans, Chiara Zenati participe aux Jeux paralympiques de Tokyo, prévus cet été.

Toute petite, Chiara Zenati s'est mise au sport. D'abord, à la natation avec les bébés nageurs, puis à l'escalade, la capoeira, la danse, le basket... Mais elle n'a pas le déclic. À 6 ans, elle veut essayer le poney. Sa mère l'inscrit alors à

l'équitation, à l'Union nationale des centres sportifs de plein air (UCPA) de La Courneuve. La magie opère. Elle a trouvé sa voie ! « J'ai compris très vite qu'être en contact avec les chevaux m'irait bien », souligne Chiara. Ils ne font aucune différence entre une personne valide et

une personne non valide. Pour eux, peu importe l'apparence. » À 14 ans, elle s'oriente vers des études agricoles en alternance, à l'internat de la Maison familiale rurale de Saint-Sulpice (60), puis enchaîne avec une seconde professionnelle de Conduite et gestion de l'entreprise agricole (CGEA), option élevage équin. Elle fera de sa passion son métier : transmettre son savoir et ses talents aux plus jeunes.

Une championne « calme de nature »

En 2017, Chiara Zenati évoque avec ses moniteurs son envie de faire de la compétition. Le club départemental de La Courneuve, développant ses activités de sport adapté, lui propose de participer à des compétitions de para-dressage. Lors d'un stage de détection, organisé par la Fédération française d'équitation, elle est reconnue comme cavalière para-équestre et classifiée grade III*. Chiara en est sûre à présent : elle a du potentiel ! Un an plus tard, au Generali Open de

France, elle obtient une première fois le titre de championne de France de para-dressage 2018, puis une deuxième fois aux championnats de France à Lamotte-Beuvron en 2019.

Désormais, elle se rend tous les quinze jours à Saumur pour suivre les master class de Sébastien Goyheneix, écuyer du prestigieux Cadre noir, tout en travaillant pour son diplôme d'animatrice d'équitation, toujours à l'UCPA de La Courneuve.

Le 18 août, elle part à Tokyo pour les épreuves de para-dressage des Jeux paralympiques. Confiante et déterminée, Chiara Zenati, « calme de nature » comme elle dit, ne stresse pas pour le moment. « J'aurai tout le temps pour ça en juillet », plaisante-t-elle. Dans tous les cas, elle fera son possible pour décrocher le titre de ses rêves. Après tout, jusque-là, ses rêves sont devenus réalité... ● Isabelle Meurisse

* Cavaliers et cavalières présentant un handicap moteur important au niveau de l'équilibre du tronc ou handicap unilatéral majeur. Reprise au pas et au trot. Le galop est toléré sur les reprises libres.

Jonglage

Apprendre tout en s'amusant

Mardi 1^{er} juin, une classe de CE2 de l'école Joséphine-Baker a assisté à une séance de jonglage au gymnase Béatrice-Hess. La particularité du cours? S'exprimer en anglais! Pas simple, mais sacrément amusant...

Hello everybody! Are you ready? So let's go! lance Adán González, intervenant de l'association Planet Citizens*, partenaire du service des Sports de la Ville. Les enfants, ravis, se mettent en place pour l'échauffement. Johanna Jean-François, l'enseignante des CE2 A, n'a pas hésité une seconde lorsque le projet lui a été proposé : « Je trouve très intéressant de travailler avec des intervenants. Lors de ces séances, les élèves se familiarisent avec l'anglais. On en fait un petit peu en classe, mais c'est vrai qu'avec le Covid et les confinements, on a plutôt privilégié le français et les mathématiques. Donc faire sortir un peu ma classe de l'école, faire de la motricité, inculquer l'esprit de groupe et, en plus, apprendre l'anglais, c'est un sacré plus ! » Du côté des enfants, tout n'est pas toujours compréhensible mais, mine de

rien, ils et elles enregistrent quelques mots de vocabulaire : les parties du corps (« head/tête », « fingers/doigts », « knees/genoux », « hips/hanches »), notamment, ou les directions (« up/haut », « down/bas », « left/gauche », « right/droite »).

Elhadji, par exemple, est très content : « J'adore, c'est marrant, on s'amuse bien. Avant, je ne savais même pas que le jonglage existait. Je ne comprends pas encore tout ce que dit Adán mais en regardant bien, je ne suis pas perdu. » Pour Yara, « ce n'est pas évident tout de suite, il faut se concentrer. Heureusement, je suis patiente et parler en anglais m'amuse beaucoup. » À la fin des sept ou huit séances, les enfants repartent avec des compétences supplémentaires. Les enseignant-e-s, avec une clé USB sur laquelle sont



Léa Desjours

Une classe de CE2 et trois classes de CM1 bénéficient du cycle jonglage en anglais, proposé par le service des Sports.

enregistrés les cours filmés et un tuto « création de balle de jonglage ». Ils et elles peuvent ainsi poursuivre le travail avec leur classe si ils et elles le souhaitent. Et surtout, les enfants sont réjouis. ● I. M.

* En mission pour les jeunes des quartiers prioritaires, les membres mettent à profit la séance d'EPS dans les écoles élémentaires et l'entraînement dans les clubs pour enseigner les langues, sensibiliser à la citoyenneté européenne et mondiale, préparer à la mobilité internationale.

Zone à faibles émissions

Votre véhicule peut-il circuler ?

Depuis le 1^{er} juin, les vieux véhicules diesel et essence ne peuvent plus rouler dans le périmètre intérieur de l'A86. Cette interdiction concerne 79 communes du Grand Paris, dont La Courneuve, où elle entrera en vigueur le 1^{er} septembre.

Déployée depuis 2019 pour lutter contre la pollution de l'air, la Zone à faibles émissions mobilité (ZFE-m) métropolitaine interdit progressivement la circulation aux véhicules les plus polluants. Ces restrictions s'appliquent désormais aux véhicules classés Crit'Air 4, en plus des véhicules non classés et classés Crit'Air 5.

• Quels sont les véhicules concernés ?

- les voitures particulières diesel immatriculées avant le 1^{er} janvier 2006 et les voitures particulières essence immatriculées avant le 1^{er} janvier 1997 ;
- les deux-roues, tricycles et quadricycles à moteur immatriculés avant le 1^{er} juillet 2004 ;
- les véhicules utilitaires légers diesel immatriculés avant le 1^{er} janvier 2006 et les véhicules utilitaires légers essence immatriculés avant le 1^{er} octobre 1997 ;
- les poids lourds, autobus et autocars diesel immatriculés avant le 1^{er} octobre 2009 et les poids lourds, autobus et autocars essence immatriculés avant le 1^{er} octobre 2001.

• Quelles sont les modalités de l'interdiction ?

Les voitures particulières, deux-roues, tricycles et quadricycles à moteur et véhicules utilitaires légers concernés n'ont plus le droit de rouler dans le périmètre intérieur de l'A86 entre 8 heures et 20 heures, du lundi au vendredi, sauf jours fériés. Pour les poids lourds, autobus et autocars concernés, l'interdiction s'applique entre 8 heures et 20 heures tous les jours.

• Quels sont les risques en cas d'infraction ?

Une amende de 68 euros pour les voitures particulières, deux-roues, tricycles et quadricycles à moteur et véhicules utilitaires légers et une amende de 135 euros pour les poids lourds, autobus et autocars.

• Quelles sont les aides pour changer de véhicule ?

Plusieurs dispositifs existent et se cumulent pour aller jusqu'à 19000 euros pour un véhicule neuf et jusqu'à 12000 euros pour un véhicule d'occasion :

- **le bonus écologique** : jusqu'à 7000 euros pour un véhicule électrique neuf ou d'occasion ou un véhicule hybride rechargeable neuf ;
- **la prime à la conversion** : jusqu'à 3000 euros pour un véhicule thermique neuf ou d'occasion et jusqu'à 5000 euros pour un véhicule électrique ou hybride rechargeable neuf ou d'occasion, en échange de la mise au rebut d'un vieux véhicule ;
- **la surprime** : jusqu'à 1000 euros en plus à l'intention des personnes habitant ou travaillant dans une ZFE ;
- **le dispositif Métropole roule propre** : jusqu'à 6000 euros pour un véhicule électrique, hydrogène, hybride ou à gaz neuf ou d'occasion ;
- **le microcrédit véhicules propres** : jusqu'à 5000 euros, garantis à 50% par l'État et remboursables sur cinq ans, à l'intention des personnes exclues du système bancaire classique, à faibles revenus ou en situation professionnelle fragile. ●

Pour demander ces aides (sauf le microcrédit, à solliciter via un service d'accompagnement social), rendez-vous sur le site unique : primealaconversion.gouv.fr

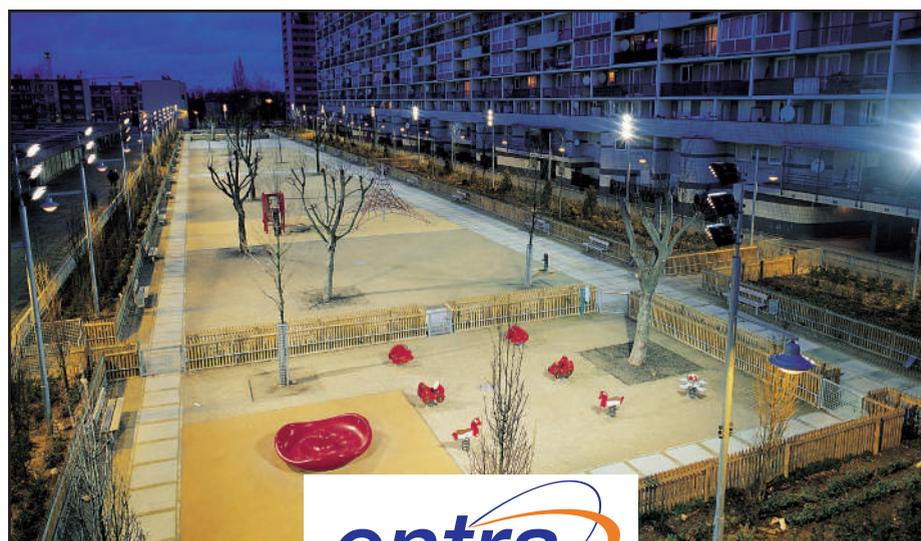
Police

PRENDRE RENDEZ-VOUS EN LIGNE AU COMMISSARIAT

Vous voulez déposer une main courante ou une plainte ? Pour limiter votre temps d'attente, vous pouvez prendre rendez-vous dans n'importe quel commissariat de Seine-Saint-Denis sur la plateforme dédiée :

<https://www.prefecturedepolice.interieur.gouv.fr/PoliceRendezVous>

Ce dispositif vous permet de sélectionner un commissariat et de choisir un créneau horaire parmi ceux proposés (le mardi de 9h30 à 11h45 et le jeudi de 9h30 à 11h45 pour le commissariat de La Courneuve). Il suffit ensuite de se rendre sur place avec la convocation que vous aurez reçue par mail. ●



ENTRA se réinvente pour ses CLIENTS

Les expertises techniques développées par l'entreprise sont au cœur de la révolution digitale et de l'innovation.

ENTRA souhaite affirmer sa force de propositions technologiques et d'une manière générale, sa capacité à introduire dans la réalisation des projets des solutions innovantes et à forte valeur ajoutée applicative.

ENTRA se met au service de l'attractivité des Collectivités, du Tertiaire, de l'Industrie et des Transports.

102 bis, rue Danielle Casanova ■ 93300 AUBERVILLIERS cedex

Tél. : 01 48 11 37 50 ■ www.entra.fr



État civil

NAISSANCE

AVRIL

• 28 Miniél-Alpha Doumbouya • 30 Shaylee Tomadiatounga • 30 Mira Traore • 30 Céline Kechach • 30 Ilyas Slamani •

MAI

• 1 Iyes Ibrahim • 2 Noam-Hiyel Bile • 4 Lina Nguyen Salem • 4 Neha Rajalingam • 6 Lucas Hu • 6 Souleymane El Aslouni • 7 Aiden Ji • 7 Assil Akchat • 8 Mariam Sacko • 8 Ouways Abdillahi • 8 Salimata Dembele • 9 Mohamed Legouera • 11 Tenzin-Palkyi Adoe • 12 Alya Ais •

MARIAGES

• Slahédinne Elouedrani et Jihen Feddaoui • Leao Lunama Mbakulu et Fernanda Luzolo • Ahmed Abdelrahman et Nada Barouk •

DÉCÈS

• Mustapha Leffad • Emilianus Rajendram • Guy Beaumont • Marie Valcin • Dominique Thibault • Loïc Amilien • Weijian Tong • Philippe Bouriez • Jeannine Sagard • Jacques Bloquet •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.- Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : mairie@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, **Marie-George Buffet**, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place

entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

Consultation gratuite.

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième

jeudis matins du mois, de 8h30 à 12h.

Contactez l'UT Habitat de La Courneuve.

- Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRE DE LA MÉDIATHÈQUE

AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi et jeudi, de 14h à 18h, Mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h. 1, mail de l'Égalité.



11 ET 25 JUIN

RÉUNION ÉCOLE JOLIOT-CURIE

La concertation concernant la reconstruction de l'école a démarré. Un premier atelier a eu lieu le 18 mai. L'objectif est d'inventer l'école de demain.
Hôtel de ville, à 17h.

12 JUIN

CRR93 PRÉINSCRIPTION DÉBUTANT-E-S

Les nouveaux élèves débutants (enfants nés en 2015 ou avant 2015 et adultes débutants dans la limite des places disponibles) peuvent se réinscrire.
CRR 93, site de La Courneuve, av. Gabriel-Péri. Plus d'infos sur www.crr93.fr

JEUNESSE SÉLECTION SCÈNE OUVERTE

Si vous voulez vous produire lors de la scène ouverte du JeuneStival qui se tiendra le vendredi 2 juillet, rendez-vous pour la sélection le samedi 12 juin.
Centre culturel Jean-Houdremont, de 15h à 18h. LIRE P. 11

14, 18, 21, 25 JUIN

SENIORS SPORT ET SANTÉ

La Maison Marcel-Paul, en partenariat avec l'Office municipal des sports (OMS), propose des séances de sport en plein air.
Maison Marcel-Paul, à 10h30. Pour avoir toutes les dates, rendez-vous à la Maison Marcel-Paul, 77, av. de la République.

14 JUIN

PAUSE CINÉ-DÉJ

Projection du film *Garçon chiffon*, de Nicolas Maury.
Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 12h.

DU 14 JUIN AU 18 JUIN

SALUBRITÉ DÉRATISATION

Dans le cadre de la campagne de lutte contre les nuisibles, la Ville prévoit une opération de dératisation et de désinsectisation.
Le prestataire Magellan Services interviendra dans les bâtiments communaux, les espaces verts et les terrains de la ville.

15 JUIN

MÉDIATHÈQUE LECTURE D'HISTOIRES

Venez écouter des histoires sélectionnées par les médiathécaires.
Médiathèque John-Lennon, à 15h.

16, 23 ET 30 JUIN

MÉDIATHÈQUE INITIATION AUX ÉCHECS

Le club d'échecs de La Courneuve, Génération Miracle, propose des séances d'initiation animées par Mehdi Bouteghmès (groupes de 6 participant-e-s).
Médiathèque Aimé-Césaire, à 10h. Plus d'informations au 01 71 86 37 37. À PARTIR DE 8 ANS

17, 21, 24 JUIN

SENIORS ACTIVITÉS DE PLEIN AIR

Les seniors de la Maison Marcel-Paul se retrouvent pour un moment de discussion, de jardinage, de rencontres.
Maison Marcel-Paul, de 9h30 à 10h30. Pour avoir toutes les dates, rendez-vous à la Maison Marcel-Paul, 77, av. de la République.

COURANT JUIN

MPT YOURI-GAGARINE

Dans le cadre du renouvellement du Projet social de la Maison pour tous Youri-Gagarine, les Courneuvien-ne-s sont invités à partager des objets, des photos, des audios, des vidéos, des textes... Une semaine phare sera organisée à cette occasion du 28 juin au 2 juillet : forum intergénérationnel, rencontre avec les partenaires, la parole aux enfants, fête de fin de l'évaluation.
Maison pour tous Youri-Gagarine, 58, avenue Anatole-France. Tél. : 01 49 92 60 90.

18 JUIN

SENIORS VISITE DE BABCOCK

Les activités reprennent petit à petit. Les seniors de Marcel-Paul vont visiter l'usine Babcock.
Maison Marcel-Paul, à 10h.

PAUSE CINÉ-DÉJ

Projection du film *Mandibules*, de Quentin Dupieux.
Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 12h.

20 ET 27 JUIN

ÉLECTIONS VOTER AUX ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES ET RÉGIONALES

Les électeur-ice-s sont convoqués le 20 juin pour le renouvellement des conseils départementaux et régionaux, de l'assemblée de Corse et des assemblées de Guyane et de Martinique. S'il y a lieu, un second tour sera organisé le 27 juin.
LIRE P. 7

21 JUIN

VACANCES INSCRIPTIONS AUX ACTIVITÉS D'ÉTÉ

La Maison pour tous Youri-Gagarine propose une multitude d'activités pendant l'été. Il est temps de s'inscrire. Attention, il faut être inscrit à l'année pour participer aux sorties et activités du vendredi.
Plus d'infos sur lacourneuve.fr ou au 01 49 92 60 90. Tarif : 1,40 €.

SENIORS PIQUE-NIQUE

À l'occasion de la Fête de la musique, les seniors se retrouvent en plein air pour un pique-nique sympathique.
Jardins Carême-Prenant, à 12h.

22 JUIN

PAUSE CINÉ-DÉJ

Projection du film *Le Dernier Voyage*, de Romain Quirot.
Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 12h.

24 JUIN

MOBILITÉ BALADE À VÉLO

Pour approfondir les résultats issus des premières phases de la révision du plan local de mobilité et permettre aux habitant-e-s de réagir aux projets d'amélioration de la circulation et de partage de l'espace public, Plaine Commune propose une balade à pied ou à vélo au départ de L'Île-Saint-Denis, du quai du Moulin jusqu'au centre culturel Jean-Houdremont à La Courneuve.
Pour participer, envoyez un mail à mobilite@plainecommune.fr (indiquez bien la balade à laquelle vous souhaitez participer). Les balades sont limitées à 16 personnes. De 18h à 20h30.

26 JUIN

MÉDIATHÈQUE JOUEZ À AMONG US

Venez découvrir *Among Us* : deux imposteurs se sont glissés dans l'équipage d'un vaisseau spatial. Qui des imposteurs ou de l'équipage sortiront vivants ? Frissons à partager en famille et entre ami-e-s !
Médiathèque John-Lennon, à 15h. Deux séances de 5 personnes. Sur inscription au 01 71 86 34 70. À PARTIR DE 10 ANS

30 JUIN

MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL

Les élu-e-s se réunissent une dernière fois avant les congés d'été.
Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 19h.

JUSQU'AU 30 JUIN

INSCRIPTION FAITES PARTIE DE L'ATELIER CENTRE-VILLE

Le centre-ville va se transformer. Les habitant-e-s sont invités à participer à la transformation des espaces publics paysagers. Pour ce faire :
– candidatez sur la plateforme notreavis.ville-la-courneuve.fr ou scannez le QR code ci-dessous ;
– déposez le formulaire papier rempli dans l'une des neuf urnes mises à disposition dans la ville (Maison de la Citoyenneté, accueil de l'hôtel de ville, Pôle administratif Mécano, médiathèque Aimé-Césaire, médiathèque John-Lennon, Maison pour tous Cesária-Évora, Maison pour tous Youri-Gagarine, centre social Couleurs du monde, boutique de quartier des Quatre-Routes) ;
– envoyez le formulaire au service Démocratie participative, à la Maison de la citoyenneté, 33, avenue Gabriel-Péri.
Si vous êtes mineur, une autorisation parentale sera demandée pour la candidature et la participation aux ateliers.

Pour s'inscrire



2 ET 6 JUILLET

CADRE DE VIE VISITES DE QUARTIER

Les deux dernières visites de quartier auront lieu les 2 et 6 juillet 2021.
– **2 juillet**, quartier Mermoz. Rendez-vous à l'angle des rues Hélène-Boucher et Anizan-Cavillon, à 17h.
– **6 juillet**, quartier Centre-ville. Devant l'école Louise-Michel, à 16h15.

Retrouvez toute l'actualité sur lacourneuve.fr



18, 19 ET 21 JUIN - FESTIVAL « FÊTE DES MUSIQUES DU MONDE »

Les 18, 19 et 21 juin aura lieu la Fête des musiques du monde. Un moment festif organisé par les services Culture, Jeunesse et Vie associative de la Ville.

18 JUIN – 18H-22H30, AU PARC DE LA LIBERTÉ • SCÈNE JEUNE

18h30 : Restitution atelier Lycée Suger
19h : Scène amateurs jeunes de La Courneuve
19h30 : Al Akhareen, alchimie musicale inédite
20h30 : Le Juuice, largement inspirée par le rap d'Atlanta
21h30 : LETO, grand espoir du rap français

19 JUIN – 12H-22H30, PARC DE LA LIBERTÉ • VILLAGE ASSOCIATIF + CONCERTS

12h : *30 nuances de Noir(es)*, une fanfare musicale et chorégraphique
12h30-13h15 : conférence-débat : comment créer du dialogue interculturel
13h15 : Roger Raspail et Les Diabaté (rythmes mandingues & Gwoka)
14h15 : C'efran – Mehdi Slimani dépeint une France complexe, dense et attachante
15h : retransmission du match de l'équipe de France de football (Euro 2021)
16h45 : concert symphonique par l'orchestre du CRR 93
18h : karaoké franco-algérien
19h : Fanfarra Poilue – fanfare traditionnelle

19h45 : Télamuré – Tarantellaroots, par trois musiciens de l'Italie du Sud
21h : Amadou et Mariam, duo musical mondialement célèbre

21 JUIN

Le CRR 93 proposera un « lâcher » de musiciens dans la ville et dans certains établissements publics (MPT, Maison Marcel-Paul, hôtel de ville, CMS...)
17h : Marie Tout Court avec les élèves de l'école Anatole France. Restitution du plan d'éducation artistique et culturelle mené avec l'artiste. Place Claire Lacombe – marché des Quatre-Routes.
17h30-19h30 : fanfares

• Jaipur Maharaja Brass Band – parvis gare RER
• Fanfare Olaitan (musiques traditionnelles du Bénin, Vaudou, World) – quartier Verlainne
• Concert des FOJ des Quatre-Routes
Parade Little K : quartier des Quatre-Routes
19h30 : Matt Chalk Quartet (jazz). Potager de la Reine (Six-Routes).
21h : concert de l'orchestre d'harmonie de La Courneuve. Place Claire Lacombe – marché des Quatre-Routes.

RETROUVEZ LE PROGRAMME SUR : <https://lacourneuve.fr/news/2021/place-au-festival#anc-re-voici-le-programme>

Adrien Sautron, champion de boxe thaïe

« La boxe est une histoire de famille. »

Adrien Sautron, licencié au mythique Derek Boxing de la ville, cultive depuis des années la passion de la boxe thaïe. Il a de ce fait récolté les fruits de ses entraînements intensifs, une moisson de succès.

Si l'exercice consistait à définir Adrien Sautron en un mot, ce serait, à n'en pas douter, finesse. Celle de son regard direct, celle de ses réponses affûtées, qui fusent, sans hésitation. Adrien Sautron respire la maîtrise de soi, la tranquillité. À seulement 19 ans, le boxeur décline un palmarès impressionnant : champion d'Île-de-France 2019, six fois champion de France, vainqueur du Golden Fight, l'un des plus grands galas de boxe thaïe en France, champion de France universitaire 2020 avec le titre de meilleur technicien, toutes catégories confondues... Le plus beau moment de sa carrière reste celui où il a battu Massine Kejat, champion du monde, lors d'un tournoi international. « *Le combat a duré trois rounds* », se souvient-il, les yeux pétillants de bonheur rétrospectif.

Il faut préciser qu'en dépit de son jeune âge, Adrien Sautron a un long passé de boxeur derrière lui. Il n'avait que 9 ans lorsque la boxe l'a happé.

Mais pourquoi la boxe ? La réponse tombe comme une évidence : « *La boxe, c'est une histoire de famille. Mon père m'en a donné le goût, mon grand-frère est un modèle.*

Ma sœur aussi la pratique. » S'il commence par la française, c'est la thaïe qui très vite emporte ses faveurs. « *L'art des huit membres* »,

le sport de combat pieds-poings le séduit. « *La boxe thaïe oblige à travailler la force, la puissance, la rapidité, la précision, la souplesse*, résume Adrien Sautron. *La difficulté, ce n'est jamais pendant le match, c'est avant, à l'entraînement. Quand je monte sur le*



Léa Desjours

ring, je suis heureux. »

Il passe rapidement sur le fait que coups de coude et de genou sont autorisés, sur la particularité qui consiste à se battre pieds nus, sur la durée des combats, cinq rounds au maximum, de trois minutes chacun. Sa définition tient en quelques mots.

« *La boxe thaïe, c'est le courage, l'humilité et le respect, de soi, des règles et de l'adversaire.* »

Si la discipline est exigeante, il s'en accommode, passion oblige, accepte l'hygiène de vie impeccable, la rigueur alimentaire et les entraînements intensifs, pour entretenir sa condition physique bien sûr, mais aussi pour muscler son mental. Il en est convaincu, chacun-e peut trouver sa place sur le ring. Car « *quand on*

veut, on peut, et quand on peut, on doit. » Adrien sait encaisser les coups et proposer des formules choc.

Pour s'entraîner, il a choisi le Derek Boxing depuis des années. Pour sa réputation. Le club, les Courneuvienne-s le savent, collectionne des dizaines de titres mondiaux et européens. Il a trouvé là des entraîneurs compétents et la fraternité. Pour quelqu'un qui a l'esprit de famille, l'idéal, en quelque sorte.

Une ombre au tableau, cependant, l'arrivée de la pandémie, plus violente que tous les coups reçus. Impossible de s'entraîner dans les conditions habituelles, clubs fermés, distanciation obligatoire, combats reportés. Impossible aussi de compenser le vide par l'investissement dans ses études : Adrien Sautron est en Staps, sciences et techniques des activités physiques et sportives, et ce qu'il subit comme

boxeur, il le subit aussi comme futur professeur de sport.

Alors, depuis quinze mois, il s'accroche, continue à garder la forme et le punch malgré les restrictions sanitaires. Les mois de juillet et d'août à venir ne seront pas consacrés au farniente mais à la reprise espérée de la saison prochaine. Tout l'été, il va s'y préparer.

Sur le plus long terme, il espère qu'un jour, la discipline sera olympique. Les négociations sont en cours. Il est confiant.

Et le talent dans tout ça ? Il renvoie à la phrase qui figure en exergue de son compte Instagram. « *Avoir envie de réaliser un rêve, c'est le talent. Tout le reste, c'est de la sueur.* »

Le talent d'Adrien trouve sa source en Thaïlande. Et l'envie qu'il aurait serait de s'y rendre. Pour combattre dans le pays qui a donné naissance à la discipline de ses rêves. ● Joëlle Cuvilliez